

Lettre de R. Mayor à Émile Zola du 23 février 1898

Auteur(s) : Mayor, R.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [jeunesse](#), [justice](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Mayor, R, Lettre de R. Mayor à Émile Zola du 23 février 1898, 1898-02-22

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6955>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-22](#)

AdresseLausanne

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien d'un jeune homme de 17 ans lors du procès de Zola.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteSUI MAYOR 1898_02_22

Éléments codicologiques Un bifeuillet original

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 22/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Lausanne ce 23. 2. 98

Monsieur Emile Zola

Homme de lettres.

Paris

Monsieur,

Celui qui vous écrit vous
est totalement inconnu. Je suis
un Suisse âgé de 17 ans. Je dis
Suisse, car on doit tenir compte des
lois de la naissance. Je pourrais
mieux dire que je suis Français.

Car j'aime la France par-dessus
tout. Eh bien! c'est en ma qualité
d'ami sincère de la France que

je vous écris. Je vous remercie
solennellement, d'avoir, par votre
noble attitude, sauvé l'honneur
de la France compromis.
Merci à vous, Zola! Merci à
votre héroïque cohorte d'amis!
Merci à Picquart, qui a montré
qu'il y a pourtant des officiers
qui savent sacrifier à leur conscience
leur position! Dans quelques heures
le télégraphe m'apportera la nouvelle
du verdict! Taise le Cill que vous
soyez acquitté. Si en est ainsi,
vous serez déjà un peu récompensé
de votre courage. S'il devait en
être autrement sachez à Zola!

qu'il n'est pas de murailles
qui empêcheront des milliers
de vos admirateurs de souffrir
avec vous. Toi la gloire à toi!
Ton acte passera à la postérité!
Merci pour tous les amis
de la France libérale!
Tu as montré — permettez-moi
de vous le dire — qu'il est encore
des hommes qui aiment l'Armée,
la respectent comme étant
l'incarnation de la Nation entière,
mais qui savent pourtant,
en dépit de quelques vicieuses
compromis, évoquer l'image
sacro-sainte de la Liberté!

Permettez, Monsieur, recevoir
mes excuses et l'expression
de mes sentiments respectueux.

R. Mayor.
Vr. d. Vient.

